

# Le lycée Gustave-Eiffel a fait son cinéma le temps des vacances

Clap de fin, hier, au lycée Gustave-Eiffel d'Armentières pour l'équipe du tournage du « Poids des mensonges », un téléfilm qui devrait être diffusé sur France 2 à partir de septembre : pendant quatre jours, l'établissement s'est transformé en commissariat, hôpital, maison d'hôtes. On vous dit comment.

PAR CHRISTELLE JEUDY  
armentieres@lavoxidunord.fr

**ARMENTIÈRES.** Les projecteurs de cinéma devant l'internat, rue Gustave-Lebleu, attirent le regard. Avec les camions de la production garés sur le parking, ce sont les seuls signes extérieurs du tournage qui se déroule dans l'établissement depuis mardi.

« D'une salle du lycée à une autre, l'équipe du téléfilm a transformé le lycée en commissariat, hôpital, fast-food, maison d'hôtes.

L'équipe du téléfilm *Le Poids des mensonges*, produit par La Boîte à images pour France 2, profite à fond du lycée. Un « lieu formidable » selon la productrice, Mathilde Muffang, étonnée de découvrir les ressources inépuisables du site. « Le lycée a été notre studio pendant quatre jours : on a utilisé la salle de spectacle, un logement de fonction est devenu maison d'hôtes. On a aussi aménagé un fast-food et l'intendance a abrité le commissariat », sourit-elle. D'autres pièces du lycée ont encore accueilli les bureaux de la production, ou la salle de ma-

quillage/costumes. Le gain de temps est énorme pour l'équipe. « Ici, on passe d'un décor plutôt ancien et typique du Nord, avec les briques, à d'autres plus modernes, cela nous a évité de déplacer le tournage dans d'autres lieux ». La productrice salue aussi le « très bon accueil » du lycée. « On leur a indiqué ce qu'on recherchait et ils nous ont proposé des lieux. »

Pratique aussi, le fait que le tournage ait eu lieu pendant les vacances et donc, sans contraintes pour l'équipe du *Poids des mensonges*. « En dehors des vacances, c'était impossible », assure l'intendante, dont le bureau était devenu celui du commandant de police. Et qui a découvert, surprise, la « sa-crée logistique » que représente le tournage, avec une cinquantaine de personnes présentes chaque jour.

## L'INTERNAT EN HÔPITAL

Hier, l'internat a été investi par les comédiens (Sara Martins, Thierry Godard, Christian Rauth) et figurants (lire ci-dessous). Un lieu transformé en hôpital plus vrai que nature pour les besoins de la scène où les deux personnages principaux, Luisa (Sara Martins) et Mathieu (Thierry Godard) se rencontrent. La suite de cette adaptation d'un thriller de Patricia MacDonald est à venir sur le petit écran. ■



Sara Martins interprète dans le téléfilm le rôle de Luisa, impliquée dans une affaire de disparition d'enfant. Dans le couloir de l'internat du lycée, quelques panneaux suffisent pour donner l'impression qu'on évolue dans un vrai hôpital.

## Sarah a découvert la figuration

Dans le flot de blouses blanches présentes hier pour le tournage des scènes d'hôpital, impossible de loupier Sarah Sezba. Originnaire de Sully-sur-la-Lys, la jeune femme est l'une des vraies infirmières recrutées par l'équipe

du téléfilm. Pour un rôle de figurante, seulement, mais le premier pour Sarah.

Infirmière en psychiatrie à l'EPSM, la jeune femme de 29 ans travaille dans l'unité mobile de Seclin, qui se déplace au

domicile des patients pour leur éviter l'hospitalisation.

### « PAR CURIOSITÉ »

Alors, pourquoi ces premiers pas sous le feu des caméras ? Sarah sourit. « Je le fais par curiosité, c'est un univers que je ne connais pas du tout et je voulais voir à quoi ressemble le métier d'actrice ». Déjà, l'an dernier, elle avait postulé pour un rôle avant de reculer pour cause d'indisponibilité. « Il y a trois semaines, l'équipe du casting m'a recontactée et j'ai sauté sur l'occasion. La seule condition était d'apporter sa tenue d'infirmière le jour du tournage et d'être libre de 8 h à 18 h ». Sur le plateau, Sarah a retrouvé d'autres collègues elles aussi infirmières, comme Dominique à l'hôpital de Roubaix et Sandrine à Tourcoing. Pour toutes les deux, les mêmes désirs que Sarah, « vivre une nouvelle expérience ». « Ça nous sort de notre univers habituel, c'est une bouffée d'oxygène », assurent-elles. ■ C. J.



Sarah Sezba, de Sully-sur-la-Lys (à gauche), a retrouvé sur le tournage du téléfilm d'autres infirmières, Dominique (au centre) et Sandrine (à droite).



L'équipe a investi l'internat de Gustave-Eiffel hier pour ce dernier jour à Armentières. Le tournage se poursuit dans le Nord.

